



On entendait nettement de grands pas cadencés accompagnés d'autres pas plus légers. Puis, tout à coup, plus rien...

Juste au-dessous du sapin, le garde forestier et son petit garçon venaient de s'arrêter.

Panache les considérait du coin de l'œil. Il n'avait jamais vu, dans la forêt, d'animaux aussi grands. Et ce qui lui semblait le plus curieux, c'est que ces animaux marchaient sur deux pattes, cela lui paraissait tout à fait comique. Pour les voir encore mieux, il se dressa.

19



semblable, et ils sentaient pourtant que ça devait être quelque chose de spécialement bon.

Alors, le père se leva, lustra sa fourrure, fit bouffer sa queue, et sauta sur l'arbre le plus proche. Les enfants voulaient le suivre, mais, avant qu'ils aient eu le temps de se



26

décider, leur père leur avait déjà lancé plusieurs de ces choses qui les intriguaient. Les trois petits écureuils en ramassèrent aussitôt quelques-unes avec leurs pattes de devant, et, assis sur leurs pattes de derrière, commencèrent à en enlever la première écorce verte. Ils découvrirent en dessous une coque brune. Ils la cassèrent avec leurs dents, et ils trouvèrent une amande qui avait le parfum le plus appétissant du monde. Mais que dire alors, quand ils l'eurent goûtée!



27



Et, le lendemain même, la neige commença à tomber. Lentement, lentement, des petites étoiles blanches descendaient du ciel, et les jeunes écureuils les regardaient, tout étonnés. C'était leur première neige. Elle tombait de plus en plus épaisse, et, bientôt, toute la contrée devint toute blanche. Alors, Panache, Follet, Lutin et Flamme pensèrent avec tristesse au soleil, à l'herbe verte et aux fleurs.

Personne ne leur avait rien dit, mais ils sentaient, dans leurs petits cœurs d'écureuils, que le monde ne serait pas toujours aussi froid et aussi blanc. Ils sentaient que les arbres redeviendraient verts et que le soleil brillerait de nouveau...

Ils avaient froid. Ils se blottirent les uns contre les autres et s'endormirent paisiblement...



35